

Critique de Marie-José des Rivières dans *Cap-aux-Diamants*, la revue d'histoire du Québec, no. 95, octobre 2008

Nicole Dorion-Poussart, *Voyage aux sources d'un pays, Sillery, Québec*. Québec, Les Éditions Gid, 2007, 351 p.

Ce magnifique livre de l'historienne Nicole Dorion-Poussart est étonnant à bien des égards. Les lectrices et lecteurs qui, comme moi, pensaient y trouver une monographie sur Sillery y découvrent, des pages sur le régime seigneurial à Sillery, sur la construction navale, sur les lieutenants-gouverneurs à Spencer Wood mais encore beaucoup plus. Car ce livre est une invitation à entreprendre un grand voyage, avec Sillery, microcosme de l'histoire du pays, comme point d'ancrage.

À la fois érudite et excellente communicatrice, l'auteure exprime une vision du monde large et osée. Comme le fait remarquer Fernand Harvey qui en signe la préface, ce livre est conçu en arabesque, à la façon de l'Internet, ce qui est très novateur.

Le périple commence dans l'anse de Sillery, la « pointe aux anguilles » appelée Kamiskoua Ouangachit, où les Amérindiens pêchaient, 5 000 ans avant notre ère. C'est l'occasion pour l'auteure de remonter aux migrations primitives de l'Afrique à l'Amérique, de réfléchir aux rapports des Amérindiens avec la nature et de traiter de la Réforme qui a contribué à amener les Jésuites en Nouvelle-France. Une nouvelle plongée dans le temps, jusqu'à l'empereur Wu-Ti, permet de mieux saisir les motifs de l'engagement d'explorateurs comme Jean Nicollet de Belleborne, futur concessionnaire de Sillery, qui a ouvert avec Samuel de Champlain la route de l'Ouest. Le livre rappelle aussi que la prise de Québec passe par l'anse au Foulon... Après la Conquête, plusieurs hauts fonctionnaires britanniques et canadiens succèdent aux dignitaires français qui avaient déjà acquis des terres à Sillery. L'auteure explique ensuite comment le blocus continental, en 1806, a favorisé l'industrie du bois, déterminant pour notre coin de pays.

Après nous avoir permis de redécouvrir James McPherson Le Moine, une source capitale de cet ouvrage, l'historienne fait voir Spencer Wood, le domaine Cataraqui et, globalement, Sillery,

comme un éden du XIXe siècle. Tisser des liens entre Sillery – Woodfield – et l'Indépendance américaine, en retracer d'autres entre l'immigration anglaise, écossaise et irlandaise au Canada et les légendes arthuriennes, à partir de témoins comme les croix celtiques du cimetière St. Patrick, fait partie de ce voyage imaginaire. Les pierres, les monuments et l'architecture rappellent des personnages marquants comme les fondatrices des communautés missionnaires établies à Sillery et même Jeanne d'Arc.

Ce beau livre, à l'iconographie généreuse et pertinente, offre rien de moins qu'une incursion dans l'histoire du monde à partir des résidents, des lieux et de la nature de Sillery. Un récit fascinant!

Marie-José des Rivières